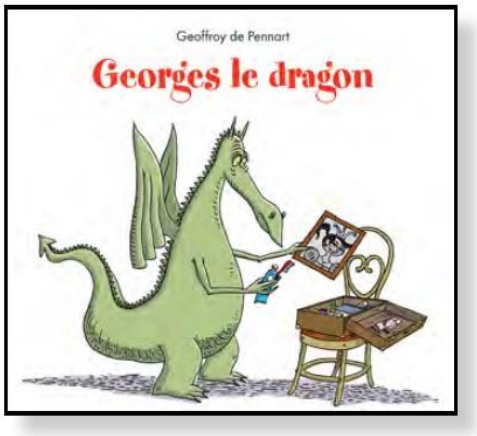
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
L'ÉCOLE DES LOISIRS

kilimax - pour les 5 à 8 ans

Georges le dragon

Geoffroy de Pennart



Georges craque. Lorsqu'il apprend que la princesse – SA princesse – Marie s'apprête à épouser cet imbécile de chevalier Jules, le dragon Georges fait sa valise et s'envole vers d'autres cieux. Très vite, il prend du galon. Dépanneur de trains à vapeur, puis dragon justicier dans un film à sensation, Georges a tout pour être heureux, et pourtant…

Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs

Sommaire des pistes

1. Questions à Geoffroy de Pennart
2. De l'intérêt du crayonné
3. L'école fait son cinéma
4. Les dragons, une grande famille !
5. Pour aller plus loin

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
L'ÉCOLE DES LOISIRS

Signification des pictogrammes

Renvoi aux documents mis en **annexes**.

Contactez-nous : **web@ecoledesloisirs.com**

© www.ecoledesmax.com D.R.

Questions à Geoffroy de Pennart

Geoffroy de Pennart a longtemps vécu à Paris avant de s'installer en Dordogne avec sa femme et sa fille. Sorti d'une école d'arts graphiques, il a commencé par dessiner des cartes géographiques, puis à travailler comme illustrateur de presse, avant de devenir illustrateur-graphiste pour les entreprises qui lui commandent des plaquettes publicitaires ou des journaux internes. Cela reste aujourd'hui sa principale activité.

Voilà pour le CV officiel ! Mais il manque une activité essentielle…
Geoffroy de Pennart nous dit tout sur son métier d'auteur jeunesse dans une interview réalisée par Kaléidoscope, son éditeur. Découvrez **les morceaux choisis en annexe.**

2 De l'intérêt du crayonné

Les pages de garde de l'album présentent une série de dragons crayonnés, réalisés au crayon, puis colorés pour faire plus d'effet (**voir en annexe**).
Les élèves reconnaîtront sans difficulté la silhouette de Georges dans différentes postures, puis associeront chacune d'entre elles à une scène précise du livre.

1/ À quoi sert un crayonné ?

Chacun choisira l'une des paires constituées de manière à pouvoir comparer les deux dessins.

Quelles différences au niveau de la silhouette ?
Quelles différences au niveau des détails ?
À quoi sert le crayonné, selon les élèves ?
Quels dessins préfèrent-ils : le crayonné ou le dessin définitif ?

Les élèves noteront le contour flou, un peu brouillé du crayonné, le tracé repris à deux, voire trois fois, comme si le dessinateur n'était pas encore sûr du contour définitif de sa silhouette, comme s'il tâtonnait, la cherchait à travers ce que l'on pourrait appeler un brouillon de dessin.

Le crayonné est donc un dessin provisoire sur lequel le dessinateur s'appuiera pour faire son dessin définitif ; il peut même repasser les contours qui l'intéressent à l'encre et gommer les traits qu'il ne veut pas conserver.
Le risque, que tous les dessinateurs connaissent bien, est de perdre, au cours de l'opération, les qualités du crayonné : la spontanéité, le "lâcher", l'expression juste. C'est pourquoi certains ne font pas de crayonnés, comme Alan Mets, par exemple.

© www.ecoledesmax.com D.R.

Geoffroy de Pennart, lui, peut exécuter plusieurs crayonnés de suite, sans cesse améliorés, sur du papier transparent. Explications techniques dans **cette vidéo**, avec exemple à l'appui (à mi-temps).

2/ Les crayonnés de Léonard de Vinci

L'un des plus grands dessinateurs de l'histoire de l'art, **Léonard de Vinci**, travaillait parfois à partir de crayonnés que l'on a retrouvés dans ses carnets.

Ici, les crayonnés d'une série de chevaux cabrés en pleine action.
Là, un entrelacs de lignes, indéchiffrable à nos yeux, où l'on sent que l'artiste a cherché le bon mouvement, celui qui convenait à son groupe de guerriers.

Et encore, **cette étude** de "Vierge à l'enfant avec chat" (lequel chat semble avoir perdu sa pelote de laine, tant les traits paraissent emmêlés).

Prolongement possible

Les élèves constateront que les dessinateurs, même les plus brillants, tâtonnent et ajustent leur travail avant d'exécuter le dessin final. De quoi étonner les enfants habitués à dessiner tout de suite au propre, sans brouillon, sans études préparatoires. On pourra organiser un atelier dessin avec obligation de réaliser un crayonné ou un croquis préalable, puis comparer avec le dessin final.

3 L'école fait son cinéma

Georges fait son cinéma, et si la classe en faisait autant ?
L'Éducation nationale encourage les enseignants à initier les élèves au cinéma en tant que pratique culturelle mais aussi artistique. Moteur !

1/ Un film à sketches

Avant de vous lancer dans une œuvre trop ambitieuse, vous pouvez vous faire la main avec un film à sketches.

Le site de l'école de Rustrel présente le travail mené par ses élèves de primaire. À partir d'un court métrage de Jeunet sur le thème du *J'aime/J'aime pas*, les élèves ont imaginé et conçu leurs propres sketches. Ils disposaient d'une petite caméra numérique, qui était ensuite branchée sur un ordinateur pour transférer les images, ainsi que d'un logiciel de montage, d'utilisation facile à en croire leur professeur. Expérience encourageante !

© www.ecoledesmax.com D.R.

Les enfants ont imaginé d'autres thèmes de films à sketches :

J'ai essayé pour vous…
J'ai inventé…
Je n'oublierai jamais…
Mon exploit…
De fausses pubs, parodiques

Les idées ne manquent pas !

2/ Un film d'animation

Un film d'animation, tourné image par image, semble davantage à la portée des élèves de GPS.

Cette enseignante présente **ici** le travail de trois mois, réalisé avec ses élèves de GS : de la création des personnages aux décors, en passant par la prise de vue et l'enregistrement des voix, ils ont tout fait à l'exception du montage final. L'expérience s'est révélée très positive, malgré quelques difficultés techniques, résolues en cours de route.

Dans cette vidéo, un autre film réalisé par des élèves de GS à partir d'ombres et de silhouettes.

Un film d'animation « Et paf ! Le Martabaf », inspiré du personnage de **Ponti**.

Un petit film didactique sur les techniques du cinéma d'animation, comme l'utilisation d'une marionnette en pâte à modeler.

Primatice propose de télécharger un logiciel d'animation libre de droits et à la portée des enfants, **STOP-ANIME**, utilisable avec une webcam.

Un dossier PDF très complet sur le cinéma d'animation à l'école élémentaire.

© www.ecoledesmax.com D.R.

4 Les dragons, une grande famille !

Georges le dragon a des cousins partout dans le monde. S'ils ont un air de famille, ils n'ont pas forcément tous le même tempérament.

1/ À quoi ressemble un dragon ?

À partir de ces reproductions de dragons chinois, scandinaves ou médiévaux (**disponibles en annexe**), que vous présenterez sans aucune légende, les élèves rechercheront des caractéristiques physiques communes, puis d'autres, particulières.

Qu'est-ce qui "fait" un dragon ?
Quelle que soit son origine, il semblerait qu'un dragon ait un corps de serpent couvert d'écailles, de petites pattes trapues et une gueule hérissée de dents.

En quoi ces dragons sont-il différents ?
Certains ont des cornes, d'autres des ailes. Les couleurs sont différentes.

En Chine, le dragon est le résultat d'un assemblage étonnant, il a des cornes de cerf, une tête de chameau, des yeux de démon (?), un cou de serpent, un ventre de grenouille, des écailles de carpe, des serres d'aigle, des paumes de tigre, des oreilles de bœuf… (cf. l'album *Dragon de feu*)

En Occident, le dragon présente un corps écailleux et "serpentiforme" avec des ailes de chauve-souris. Il peut avoir plusieurs têtes et des cornes, sa queue peut être simple ou fourchue.

© www.ecoledesmax.com D.R.

2/ Les dragons illustrés

Voici, **en annexe**, une présentation des grandes familles de dragons. Tout y est sauf les illustrations ! Les élèves associeront les reproductions de dragons déjà étudiées aux descriptions correspondantes.

Ressources

Un site abondamment illustrée, consacrée aux **dragons du monde entier**.

Comment l'homme a-t-il pu imaginer pareil monstre ? Et s'il s'était inspiré d'un animal existant ou de plusieurs animaux dont il aurait mélangé les attributs ? C'est le thème de **ce dossier de Dinosoria**.

Un site sur **le dragon de Komodo**.

Un bestiaire de dragons sur **le site de la BnF**.

Un quizz pour tester les connaissances des élèves du primaire.

Prolongement possible

Les élèves pourront dessiner leur propre dragon ou le composer à partir de collages de photos d'animaux découpées dans un magazine.
Choisiront-ils de créer un dragon oriental ou occidental ?
Un monstre bienveillant ou malfaisant ?

5 Pour aller plus loin

Avec Georges, le dragon

Avant d'avoir droit à son album à lui tout seul, Georges le dragon a partagé la vedette avec d'autres personnages. Dans ***La princesse, le dragon et le chevalier intrépide***, Georges ne parvient pas à accepter l'arrivée du chevalier Jules dans la vie de le princesse Marie. Et ça ne s'arrange pas, puisque dans *Georges le dragon*, il finit par quitter le royaume le jour où les deux tourtereaux annoncent leur prochain mariage.

© www.ecoledesmax.com D.R.

Avec les autres histoires Geoffroy de Pennart

Vèzmô la sorcière
Vèzmô est une sorcière vraiment mauvaise et vraiment méchante et vraiment puante. Elle transforme les belles choses en choses horribles, les fleurs en bouses et les papillons en papier gras. Jusqu'au jour où un prince... vous croyez connaître la suite ? Erreur...

Jean Toutou et Marie Pompon (non disponible)
Comment Jean Toutou peut-il espérer séduire Marie Pompon, l'élue de son cœur, quand son complet-veston est tire-bouchonné, ses souliers crottés, ses cheveux ébouriffés et sa dent cassée ? Il faut vraiment qu'il se reprenne en main.

Chapeau rond rouge et ***Le retour de Chapeau rond rouge***
« Il était une fois une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et rouge que lui avait offert sa grand-mère, on l'avait surnommée "Chapeau rond rouge". »
Petit, Geoffroy de Pennart s'était un peu emmêlé entre les chaperons et les chapeaux ronds. Avec **pistes pédagogiques**.

Sophie la vache musicienne
Participer à un concours de musique n'est pas simple, Sophie, la vache, va en faire la douloureuse expérience.

Et ses histoires de loup...

Le loup est revenu !
Le loup sentimental
Le déjeuner des loups
Balthazar
Le loup, la chèvre et les 7 chevreaux avec **pistes pédagogiques**
Igor et les trois petits cochons avec **pistes pédagogiques**

Avec d'autres livres sur les dragons

Dragounet, Alan Mets
La chasse au Dragon, Jean-Luc Englebert et Andréa Nève
Le château du petit prince, Jean-Luc Englebert
Princesse Inès, Martine Bourre

Et le magnifique ***Dragon de feu***, de Jiang Hong Chen

© www.ecoledesmax.com D.R.

Questions à Geoffroy de Pennart, auteur de l'histoire

Quel est le livre de votre enfance ?

Babar.

Décrivez-nous votre atelier et votre table de travail.

C'est très mal rangé. Il y a une grande table, avec un téléphone dessus, ce qui est embêtant, parce qu'il sonne ; et puis, quantité de papiers, de couleurs, de crayons. Au-dessus, sur le mur, il y a des photos de ma femme et de ma fille, des dessins d'enfants…

Qu'auriez-vous voulu faire si vous n'étiez pas auteur-illustrateur ? Quels regrets en gardez-vous ?

Quand j'étais petit, je voulais être conducteur de locomotive. Après, comme la plupart des adolescents, j'étais bien embarrassé quand on me demandait ce que je voudrais faire plus tard.
J'ai toujours aimé le dessin, mais je ne savais pas qu'on pouvait en faire un métier. Quand j'ai enfin compris ça, il était temps et j'ai commencé à en baver... Mais je n'ai aucun regret, je voulais conduire des locomotives à vapeur !

À quel moment avez-vous décidé de devenir auteur-illustrateur ?

Quel a été le moment décisif pour votre carrière ?

Quand je suis sorti de l'école (de dessin) en 1973, je voulais illustrer des livres pour enfants. Je suis donc allé voir les éditeurs, mais ils n'ont pas voulu de moi. Alors, j'ai renoncé et j'ai commencé à gagner ma vie dans l'illustration publicitaire. Je ne pensais plus aux livres lorsque, des années plus tard, j'ai rencontré Isabel Finkenstaedt. Nous avons sympathisé et quand elle a créé Kaléidoscope, elle m'a proposé de faire un livre. Au départ, je pensais que j'étais incapable d'imaginer une histoire pour les enfants. Isabel m'a suggéré d'illustrer un conte classique et elle m'a donné une pile de livres de contes (que j'ai tous lus !). C'est comme ça que j'ai choisi *La reine des abeilles*. Après, j'ai proposé des histoires de mon cru, mais ça n'allait pas. Je me souviens qu'Isabel me disait, entre autres choses, que pour faire une bonne histoire, il fallait créer une tension. Je crois que c'est la lecture de tous ces contes et ce conseil précis qui sont à l'origine de l'idée de mon deuxième livre, *Le loup est revenu* !

Quelles sont vos influences ? Vos inspirations ?

Je suis un grand admirateur de Tintin et du sens du récit chez Hergé. Il donne de bons conseils : le fait, par exemple, qu'avant tout, les dessins doivent être immédiatement compréhensibles. Comme peintres, j'aime beaucoup Dufy, Bonnard et Vuillard et bien d'autres.... mais je ne pense pas que cela se voie dans mes dessins.

© www.ecoledesmax.com D.R.

Questions à Geoffroy de Penart, auteur de l'histoire

Comment choisissez-vous le nom de vos héros ?

Des noms qui m'amusent, comme Jean Toutou. Ou bien mes héros n'ont pas de nom. Pour Boniface et Philibert, histoire d'un gros et d'un maigre, j'ai joué sur la consonance des noms. Sinon, je choisis des noms des personnes de ma famille : ma mère, ma fille, mes neveux, ma grand-mère. Sauf quand ce sont des personnages méchants.

Qu'aimez-vous le plus dessiner ?

Les personnages et les chiens. Moins le reste. J'ai du mal à dessiner les arbres, mais j'y arrive quand même, enfin j'espère.

Qu'est-ce qui vous est indispensable pour écrire ? Pour dessiner ?

Du papier et un crayon. Et une gomme, très important. De la pression, aussi. Je ne suis pas sûr que je dessinerais si je n'y étais pas obligé.

Retrouve-t-on des gens de votre connaissance dans vos livres ?

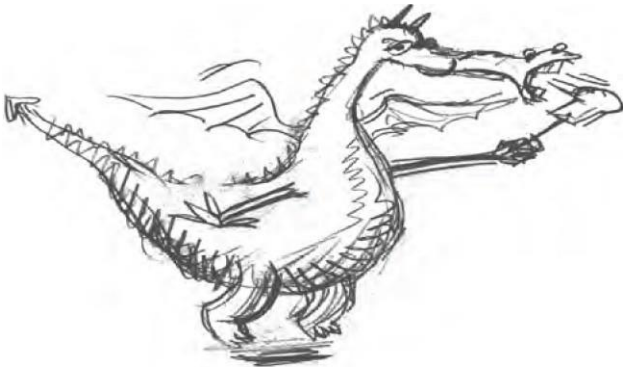
Non, pas vraiment. On m'a dit que je ressemblais un peu à Jean Toutou.

Qu'est-ce qui est le plus passionnant dans votre métier ?

Les rencontres et les échanges avec les lecteurs, enfants et adultes. Les héros dans lesquels les jeunes lecteurs se retrouvent…

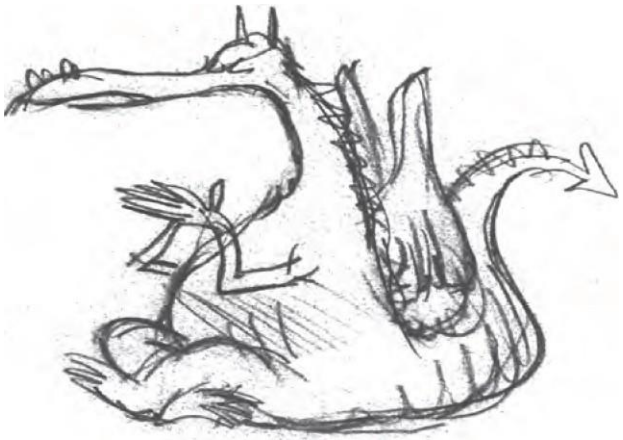
© www.ecoledesmax.com D.R.

Annexes



© www.ecoledesmax.com D.R.

Annexes



© www.ecoledesmax.com D.R.

Le dragon chinois

Il a l'air féroce mais ne vous fiez pas à son apparence : le dragon chinois est un monstre… de bienveillance. Sous terre, il veille sur les trésors et les métaux précieux ; dans le ciel, il porte sur son dos les palais des divinités… Il a parfois la particularité d'être amphibie et de vivre dans les cours d'eau. Pendant la saison des pluies, il forme des nuages avec son souffle et arrose les champs de riz. Les Chinois l'apprécient et le vénèrent comme un dieu.

Le dragon des Vikings

Pour les Vikings, le dragon est un monstre puissant et terrifiant. Il vole au-dessus des champs et détruit les récoltes, dévore les troupeaux et massacre tous ceux qui s'interposent. Mais il a beau être un monstre, les Vikings lui reconnaissent certaines qualités comme le courage et la puissance. C'est pourquoi ils ont choisi d'orner la proue de leurs navires d'une tête de dragon. Comme dragon se dit, dans leur langue, draken, on a appelé ces bateaux terrifiants les « drakkars ».

Le dragon médiéval

Georges est issue de cette branche particulièrement fournie au Moyen Âge mais plutôt mal considérée ! Pour un chevalier, tuer un dragon est un passage obligé : l'exploit qui lui apportera à coup sûr la renommée, et davantage si le monstre garde un trésor ou une jolie princesse. Les chevaliers Perceval, Lancelot et Yvain en savent quelque chose. Le dragon représente le mal absolu, souvent associé à Satan, au diable. C'est après avoir terrassé le dragon que saint Georges acquiert son auréole. Et dire que Georges, le héros de ce livre, porte le nom du plus célèbre tueur de dragons ! Un comble, non ?

Le dragon de Komodo

C'est un cousin très éloigné du dragon. Il en a l'appellation mais il s'agit officiellement d'un reptile, le plus gros lézard du monde (jusqu'à 3 mètres de long pour 70 kilos). Il a été découvert en 1910 sur l'île de Kilodo en Indonésie. Il a paru aussi effrayant qu'un dragon, d'où son nom. Comme on peut le voir dans **cette vidéo**, une seule de ses morsures suffit à empoisonner un buffle ! À éviter, donc…

© www.ecoledesmax.com D.R.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Dragon_on_Mengjia_Longshan_Temple.jpg
Un dragon sur le toit du temple de Longshan à Taipei, Taiwan, photo de Bernard Gagnon (Wikimedia Commons)

©Thomas Lavachery

Par splitbrain (Nine Dragons Wall detail in Behei Park) [CC-BY-SA-2.0 (http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0)], via Wikimedia Commons

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Varanus_komodoensis.JPG (Wikimedia Commons)

By Museum of Cultural History, University of Oslo, Norway [CC-BY-SA-3.0-nl (http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/nl/deed.en)], via Wikimedia Commons

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Saint_george_raphael.jpg
Saint Georges terrassant le dragon, tableau de Raphaël

© Jiang Hong Chen /***Dragon de feu***, (le Dragon de feu)

© Jiang Hong Chen /***Dragon de feu***, (le Dragon de la mer Orientale)